

M. Roland Merrill

administrator

F. L. Pitt W. H. H. H.

- ar' S. suffixe qui juxtaposé à l'effixe  
- te, - ti, donne le sens de : personne  
qui se rend à un endroit : hiltar'  
invité à un enterrement

- V. - liar', - tar', - tiar'

Les radiments du français par le basque

à l'usage des <sup>petites</sup> écoles de la langue basque

( Partie du maître )

Ière leçon : Alphabétique comparé

Basque

Français

A, a. Cette voyelle a toujours le même son : akaba (père), akabala (tamboeur), akalana (troupe), sauf

A, a. Cette voyelle a les sons suivants : 1° le même son qu'en basque dans l'usage courant :

sans les nasalités, c.-à-d. 1° si devant une n ou une m suivies d'une consonne : kandi (grand), khambera (chambre) - 2° dans certains mots soulignés de bas-na-varrat devant une k suivie d'une voyelle : akate (canard), akari (mouton), akizpa (saur). Le son nasal basque est plus léger que la nasalité française.

alpaga, falbala; - 2° un son plus ouvert quand il est marqué d'un accent unvocalique : pâte, pâtre;

où se prononce é : faire

ai - - - è : maître

ain - - - in : étain

au - - - o : étou

an, am - - avec un son nasal

profond : ran-plan-plan, pambe.

Le fin du mot ou devant une consonne :

- 3° un son nasal grave par lequel la bouche s'arrête, devant une B. Ex. ran-plan-plan.

- 4° le son de l'o devant un z dans cazo, cazo, cazo.

B, b. Même son qu'en basque :

bobo, Bible. quand il est devant

lli, il rapproche du p. Ex. :

abbé, abbaye.

où se prononce ai : bai (oui)

où se prononce ai-ou : haur (enfant)

où se prononce ai-n : mahain (table)

où se prononce abre (pour abere), sauraxe

brisa (brise), debru (diable)

La lettre ç

ch. (ne figure plus dans l'orthographe moderne que suivie de l ou h pour exprimer le son

ch et tch : chuchen (trou), etche (maison). Figurent dans l'ancienne orthographe

(Catéchisme de Bayonne édition Mame, 1913) pour exprimer le son ch sur un français.

Le mot ch devant a, o et u

On le remplace aujourd'hui par le k pour le son dur et par le ç pour le son doux :

C, c. Cette consonne a deux sons :

1° le son doux se l'écrit devant les voyelles e, i. Ex. : ceci, Cicéron ;

2° le son dur (toute la consonne est dure) se l'écrit devant les voyelles a, o, u. Ex. : cacao, coco, cube, avec, tric-à-trac. Elle a

le même son dur, dans certains mots, en liaison avec l ou h. Ex. :

eucharistie, choeur

Kokoriko (accroché), zeren (taureau)

Même en français on trouve parfois le son dur de la lettre ch devant a, o et u (ex. : choucroute, choucroute, choucroute).

nasal

nd  
é  
n

Ex. ran-plan-plan

Ex. : ceci, Cicéron

Ex. : cacao, coco, cube

Ex. : eucharistie, choeur

Ex. : Kokoriko (accroché), zeren (taureau)

Les radiments du français par le Basque

à l'usage des ~~petits~~ <sup>jeunes</sup> écoliers de langue basque

(Partie du maître)

Ière leçon : Alphabétique comparé.

Basque

A, a. Cette voyelle a toujours le même son : alaba (fille), ababa (tamboin), adana (troupe), sauf

sans les nasalités, c.-à-d. 1° se-  
vant une n ou une m suivies  
d'une consonne : handi (grand),  
khambera (chambre) - 2° sans  
certains mots soulignés de bas-na-  
-varraït devant une b suivie

de h (troupe), ah (oui), haur (enfant);  
B, b. Son uniforme; ne se sou-  
ble jamais. Ex.: baba (fève)  
Ne figure que devant les voyelles  
et parfois devant la consonne n.  
abne (pour abere), sauvaxi,  
brida (trite), debra (diabla)

Même son dans les mots suivants :  
pacañimo (la roue),  
pax (auxer), etc.

La lettre ç  
ch. (Ne figure plus dans l'or-  
thographe moderne que suivie  
de h pour <sup>basque</sup> exprimer le son  
ch et tch : chuchen (troupe),  
etche (maison). Figure aussi  
dans l'ancienne orthographe  
(Catéchisme de Bayonne  
édition Mame, 1913) pour ex-  
primer le son ch ou ç qui  
se trouve dans les mots  
qui ont été remplacés aujourd'hui  
par le k pour le son dur et par le z pour le son doux : kokoriko (accrédité),  
zoz en (taurine).

Français

A, a. Cette voyelle a les sons  
suivants : 1° le même son qu'en  
basque dans l'usage courant :  
alpage, fabala; - 2° un son  
plus ouvert quand il est marqué d'un  
accent ou d'un flexe : pâte, pâtre;

ai se prononce é : faire  
aï - - - è : maître  
ain - - - in : étain  
au - - - o : étou

an, am - - avec un son nasal  
profond : nan-plan-plan, jambe.

le fin du mot ou devant  
une consonne :  
- 3° un son nasal grave par lequel  
la bouche s'arrête, devant une n. Ex. : nan-plan-  
- 4° le son de l'o devant un h ou devant un h suivi  
B, b. Même son qu'en basque.

bobo, Bible. quand il est des-  
-bli, se rapproche du p. Ex. :  
abbé, abbaye.

C, c. Cette consonne a deux sons.

1° le son doux se l'is devant  
les voyelles e, i. Ex. : ceci,

Cicéron; - 2° le son dur  
de k devant les voyelles a, o,  
u et devant le h. Ex. : cacao, coco, cube,  
avec, bric-à-brac. Elle a

le même son dur, dans certains  
mots en liaison avec ch. Ex. :  
eucharistie, choeur

kokoriko (accrédité),  
zoz en (taurine).

2  
[ g, s. Figurait dans l'ancienne orthographe pour exprimer le son doux devant a, o et u. Ex: soaga, alleg; gugun, il était. On le remplace aujourd'hui par le z. Ex: zo, -aga, ally; zuzun, il était.]

D, d. Son <sup>pentel</sup> uniforme: Dendari, (couturière)

DD, dd, ou d mouilli. Son spécial qui s'obtient en aspirant complètement la langue contre le palais et le dent supérieur: andere (pâte dimoïlle), onddo (champignon). L'orthographe de l'Académie <sup>avec double lettre</sup> le remplace par un d surmonté d'un tilde ou d'une barre.

E, e. Cette lettre a toujours le même son, celui de l'é <sup>moyen</sup>, sauf en soulevé où elle prend parfois un é sur son nasal, notamment dans les mots commençant par ehe. Ex: ehelega, engrager. Elle <sup>garde son timbre mais devient épicurique</sup> ~~ne change pas de son, comme~~ <sup>nasale</sup> en français, devant une n ou une m. Ex: mendi (montagne), trampa (trempe, disposition).

E, f. Cette lettre ne figure que dans quelques mots étrangers et dans ceux qui imitent un bruit: far-far (bruit de feuilles), farfuria (sureau).

g, s. Cette consonne a le son doux de l's devant les voyelles a, o et u. Ex: ga, curagao, poignon.

D, d. Même son qu'en basque: Dinde, Doda.

DD, dd ou d redoublé se prononce avec un <sup>prolongé</sup> redoublement de la d. (Ex: addition, addenda). Le son du d mouilli basque n'existe pas en français. Le son du d redoublé français n'existe pas en basque.

E, e. Cette lettre a les sons suivants: 1° le même son qu'en basque lorsqu'elle est marquée d'un accent aigu ou suivie de la lettre i. Ex: ete, eteignoir; - 2° un son plus ouvert quand elle porte l'accent circonflexe ou qu'elle est suivie de la lettre t. Ex: mère, poulet; - 3° un son muet qui n'a pas son d'origine quand elle est suivie d'un e (ou d'un o) en basque, quand elle ne porte aucun accent: beurre; - 4° le même son nasal grave que l'a devant une n ou une m: lentement; - 5° le son de in dans le syllabe en ien <sup>sauf à la 3<sup>e</sup> pers. du pluriel à l'indirectif, souvent suivi de la muette</sup>.

E, f. Même son qu'en basque: filiforme, fusil, même quand elle est redoublée: offense. <sup>avec le même exception que l'f</sup> ~~avec le même exception que l'f~~ - 6° le son de eu dans: jeu, jeu, jeu, jeu.

G, g. Cette lettre a le son dur ou guttural du ga, gué, qui, go, gu français devant toutes les voyelles: gau (nauf), gezur (messange), gibel (arrière), gogo (esprit), gu (nous). Ne figure que devant les voyelles et parfois devant la consonne r: greü-garri, l'écureur.

G, g. Cette lettre a le son dur ou guttural devant les voyelles a, o et u, le son doux du j devant e, i et y. Ex: gagè, gigot, gucule. Pour la rendre dure devant e, i et y, on intercale un u, ce qui n'est point nécessaire en basque: guerre, qui, Guy.

H, h. Est toujours aspirée en basque, même après une consonne: kh, ph, th, <sup>ch</sup> et ne figure jamais que devant une voyelle.

H, h. est tantôt aspirée (quelque plus faiblement qu'en basque) et tantôt muette. Dans le dernier cas elle se prononce peu à peine.

I, i. Cette voyelle a toujours le même son en basque. Précédée de l'une des voyelles a, e, o, u, i, elle garde son timbre propre mais en liaison avec la voyelle précédente. Ses lois:

I, i se prononce comme en basque. Ex: fini, midi. Après les voyelles a, e (muets), o, elle change de son à moins qu'elle ne soit surmontée d'un tréma, comme dans: käi, hanöi. Hors le dernier cas:

ai se prononce äi: <u>baï</u> (oui)	
ei - - - - - eï: <u>leïko</u> (provisé)	
oi - - - - - oï: <u>goïken</u> (hauteur)	
ui - - - - - uï: <u>sua</u> (le feu)	
üi - - - - - üï: <u>khüca</u> (cirouille)	

ai se prononce é: <u>balai</u>	
ai - - - - - ai: <u>maïre</u>	
ei - - - - - ei: <u>peïgne</u>	
eï - - - - - eï: <u>reïtre</u>	
oi, oï - - - - - oai: <u>foïre</u>	

Devant une m ou une n l'i prend un ligon son nasal: imbéa (cave), imbéa (charn), imbéa (charn), imbéa (charn)

khouta, khüca (Khüca). En bas-navarrais, il existe aussi un i nasal, notamment dans les mots commençant par khü. Ex: ihize (pâté), giharre (gras).

I, j. Dans le dialecte basque de la Gascogne, cette lettre a un son intermédiaire entre celui de l'i et celui du j mouillé. Ainsi, anjelus se prononce: andjelous.

J, j. consonne charnante sonore; ne s'emploie que devant une voyelle. Les Souletins se reconnaissent à leur façon un peu inférieure de la prononciation, inférieure et un peu mignarde.

En souletin elle a à peu près le son du j français dans jujube, foujuse

K, k. Lettre d'un usage très courant dans l'orthographe basque moderne. A remplacé le c pour le son dur. Suivie d'une k, elle est très fortement aspirée: khako (cruchet), khé (fumée)

L, l. Son uniforme: lilé (Heure)

LL, ll, ou l mouillée a un son intermédiaire entre l'i et l'è: llollo (lita), llilluramenda (illusion). Habituellement on ne pas prononcer ainsi l'l mouillée française. <sup>ne se dit pas:</sup> loutec-ye. <sup>mais pour</sup> L'orthographe de l'Académie remplace cette lettre double par une l surmontée d'un tilde ou d'une barre.

M, m. Son uniforme: amama (grand'mère). Ne se redouble jamais en basque. Devient légèrement nasale après un voyelle et devant une consonne: phumpa (pompe), limba (samba) (compr. double)

N, n. Son uniforme: nesi redouble jamais. <sup>en basque</sup> ~~Après une voyelle~~ <sup>qui termine, etc</sup> ~~Place infinale ou liaison~~ prend un léger accent nasal, moins grave qu'en français: handi (grand), mendi (montagne), urrintzina <sup>(oril)</sup>, kontor (bureau), urrundu (cloison)

Ñ, ñ. Exprime le son qui se rend en français par le gn doux: ñimiño (tout petit)

K, k. Lettre d'un usage assez restreint en français: képi, kiosque. On utilise davantage le c devant a o u, et le qu. Ex: capitaine, coiffe, quolibet, quadrille.

L, l. Mème son qu'en basque

LL, ll a deux sens en français: 1° le son du redoublement sec, <sup>const</sup> ~~qui~~ <sup>semble</sup> comme dans: alléger, miens ~~semblent~~ <sup>semblent</sup> à une l simple: semelle, pelle - 2° le son mouillé après un i, dans certains mots <sup>conn</sup> ~~notés~~ <sup>notés</sup> par l'usage: brille, caille, rouille (poubelle, caque, rouge).

M, m. Mème son qu'en basque. Redoublé, elle donne un prolongement de l'm: am-moniaque. Devient nasale comme l'n après un voyelle et devant une consonne: trampe, troupe.

N, n. A les sons suivants: 1° le mème son qu'en basque dans l'usage courant: banane, ananas - 2° le son du redoublement sec: ban-nir, hon-nir - 3° un son nasal grave et profond en liaison avec une voyelle: grand, lent, main, lin, gong, bon.

[ Se rend en français par gn: agne, cagneux. ]

O, o se prononce plutôt fermé (à bouche arrondie) qu'ouvert (à bouche élargie). Ex: osol (sang), Kokoriko (accroupi). Il prend un son nasal grave devant une n <sup>suivie d'une consonne</sup> et une m <sup>ainsi qu'une voyelle</sup> devant une h suivie d'une h. Ex: ondar (résidu), ombat (ombien), ohore (honneur). Dans ce tré cas, en qualité <sup>le son de l'o</sup> <sup>bas navarrois,</sup> se transforme nettement en un ou nasal. Ex: ondar (pr: oundar), ombat (zoumbat), ohore (ounhoure).

Oi se prononce oi: goïher  
ou se prononce o-ou: erakhou!

P, p. garde toujours son timbre ordinaire et ne se redouble jamais. Devant une h il ne devient pas une f, comme en français, mais prend une triple sorte d'aspiration: apho (pr: ap-ho), crasand; phiper, tipher (pr: p-tiper, tip-her), piment

[ Q, q n'existe pas dans l'alphabet basque. On le remplace par le k. ]

R, r se prononce très doucement, du bout de la langue: cibera (muslin), rauri (cervier). Cette lettre et la suivante ne se rencontrent jamais au commencement d'un mot.

O, o. Cette lettre a les sons suivants:  
- 1° le son ouvert dans l'usage courant: crocodile - 2° le son fermé à la fin des mots (kilo ~~et~~ du ~~et~~ mot, paléto), dans les finales en -ose (rose), ou quand elle est marquée d'un accent circonflexe: côte, prône.  
Devant une n ou une m <sup>suivie d'une consonne</sup> <sup>ou d'une voyelle</sup> un accent nasal plus grave sur la queue: confondre, comparer.  
Oi se prononce oua: croire.  
ou se prononce comme l'u courant dans la queue: joujou.

P, p ne change de son que devant une h, car on le convertit en f: phosphore (fosfore). quand il est redoublé on l'accentue légèrement, sans forcer: appel, appétit. Le p aspiré basque n'existe pas en français.

Q, q ne figure que devant un a suivi d'une voyelle: quadrille, équilibre, quercelle, quelibet. Il a le son de k.

R, r se prononce comme en basque ou avec un tré léger gratté.



RR, on se prononce avec un fort roulement de la pointe de la langue contre le ~~dent~~ haut du palais. L'Académie a remplacé cette lettre double centrale angloise de la langue par une r surmontée d'un accent aigu ou d'une barre. Le grasseyement est un défaut en basque, bien qu'il existe, notamment, sur la côte du Labourd.

S, s se prononce en basque comme un ch très nourri. Les étrangers <sup>(ou une S)</sup> reconnaissent à leur manière répétitive de prononcer cette lettre. Exercent l'élève à bien distinguer le son de l's (sathorra, la taupe) du son du ch (chatharra, les ~~lignes~~ xatharra, les ~~lignes~~ lignes). Cette lettre ne se redouble jamais.

T, t dentale ordinaire. Devant une h est fortement aspirée: tchê (mamelles). ~~Non~~

TT, tt ou t mouillé. Son spiracle qui s'obtient en aplatissant plus complètement encore que pour le dd la langue contre le palais: enregepititta (le roitelet). L'orthographe de l'Académie remplace cette double lettre par un dt surmonté d'un h ou d'une barre.

RR, on se prononce comme en basque, mais un peu plus légèrement. Les B aspirés ont le défaut de trop rouler les r. Un lyon grasseyement n'est pas déplaisant en français bien qu'en le tienne pour un défaut.

z, z se prononce comme le z basque ordinaire, c.à.d. six comme le c devant e et i. Entre deux voyelles cette lettre prend le son du z français: cesace, triser. Redoublé, elle est toujours sûre: ressementage.

T, t même son qu'en basque, sauf devant ie, <sup>ou, son</sup> dans certains mots à connaître par l'usage et où on prononce le t comme une s: prophétie, le t redoublé action.

TT, tt ou t redoublé se prononce avec un prolongement sec du t: at-tinuer, parfois comme un t simple: omelette. Le son du d mouillé basque n'existe pas en français. Le son du t redoublé français n'existe pas en basque.

4

U, u se prononce sans tout  
 les dialectes basques : ou devant  
 une r ou une m suivis d'une  
 consonne et dans les syllabes en  
uh <sup>ultérieure</sup> prend une légère na-  
 valité : hunki (toucher), thum-  
ba (tombe), uhure (honneur).  
Eu se prononce : éou. Ex: Euri  
 (pluie). Au se prononce : a-ou.  
 Ex: haur (enfant). Ou se  
 prononce : o-ou. Ex: errak, hou!  
 (Où donc!)

ü, ü se prononce <sup>à peu près</sup> comme l'u  
 français sans : jijube. Ce  
 son est original au souléba mais  
 tend à s'introduire dans les  
 autres dialectes. Il n'existe pas  
 de son ëü, öü, iü, mais seu-  
 lement le son ëü (gacigarrri,  
Diguabast) même nasalité que l'u  
 sans pour : ünkhü (tronc), zurthimpe (rougeole)

[V, v Ni cette lettre ni le son  
 qu'elle exprime n'existent en  
 basque]

X, x <sup>cette lettre qui</sup> <sup>quatre</sup> <sup>se trouve</sup>  
 n'existait dans l'ortho-  
 -graphie ancienne <sup>pour</sup>  
 de quelques noms propres où elle  
 marquait le tx. Ex: Gari-  
coix (Garricaitch), Baccix  
(Baccetich) L'Académie <sup>en</sup>  
 a été adoptée <sup>par</sup> pour former le son ch,  
 mais cette <sup>même</sup> ~~usage~~ ne s'introduit  
 encore que lentement dans les  
 dialectes du pays basque-français.  
 En Espagne elle est maintenant gé-  
 -néralisée appliquée partout.

U, u se prononce comme  
 l'i souléba (Voir cette lettre)  
 précédé de la lettre a elle se  
 prononce o. Ex: étou, ser-  
ccou. Précédé de la lettre e  
 elle se prononce, devant le cas,  
 e muet (Semeure) ou i (jai  
eu, j'aus etc). Ou se prononce  
 comme l'u usuel basque:  
joujou.

ü, ü n'a d'autre emploi en  
 français que pour indiquer la  
 diphthongue de cette voyelle dans  
 les diphthongues, en des cas très rares.

V, v (Exercice d'écriture a pro-  
 noncer le son du v par un abou-  
 -lissement de l'f.)

X, x a le son de cs  
 (xiloptone) et de gs (Xavin)  
 aucun de ces deux sons n'existe  
 en basque.

8 /  
y, y s'emploie surtout dans  
les noms propres (Echereeny,  
Bidaccay). Dans l'orthographe  
ancienne on s'employait pour  
désigner le son intermédiaire  
entre l'i et le j mouillé de  
dans l'orthographe ancienne. Ex:  
# Dans les mots tels que:  
Yainkoa (Dieu), Angelus (an-  
gélus). On le remplace aujourd'hui  
d'hui par le j (voir cette lettre.)

Z, z remplace le son usuel  
de l's française en basque:  
zozo (pe: soso), imbi'zila.  
à parfois, mais assez rarement,  
le son du z français: azina  
(loisir)

y, y a le son de l'i et se  
sont muet, comme cette lettre,  
dans certains cas: grassement  
(grassement)

Z, z (Exercice d'écriture à  
prononcer ce son d'après le rang  
mots basques où il figure: azina,  
zurrate (rosser), zicista (fiche),  
etc.)



## G

Gerezi gizona (la cruche grasse)  
 Aragiaren gitarra (le maigre  
 de la grande). Gose-egarrian  
 gizona gu (nous avons faim et soif)  
 Gogo gabeko gizona (l'homme  
 sans volonté).

La langue du galet (karraren  
 estalkia). La grive déguste le  
 gui (Bilagarroak jastatzaren du  
 mikura (pikuria s.). La poule  
 aime le gui cuit (oilok marite  
 du mikura egosia).

## H

Khen-adi hortik, hundi higin-  
 -garria! (sur de lui, odieux ivrogne)  
 Phentzearen (oshuaren s.) bel-  
 -harrean da oshoa (le crapaud  
 est dans l'herbe de la prairie) A-  
 -tzean lozkartua (endormi sur le sol)

L'homme ~~franc~~ le hêtre avec la  
 trache (Gizonak bagua poiten  
 du aizkoraz). Le houx <sup>est en</sup> fleur ~~est~~  
 l'hiver (Gorutia neguaz lore-  
 -tan da). Le hibou fait: hou!hou!  
 (Huntzak egiten du: hu!hu!)

## I

Ai! ei! othoi, aita! (Ah! ah! je vous  
 en prie, père!) Kuilera eskuaraz  
 enaitea da: golkarea (la cuillère  
 en bosque de dit: golkarea). Khüia  
 (Khüia s.) mahairean da (La assiette  
 est à table)

Le maître balaye l'aire (Naukiak  
 erhartatzen du ezkaratza). La  
 hache du bois (Orhaneko hesia  
 (zerrailia s.). J'ai hai l'inquisite  
 (Gaizkia arduratu dut) éloignez  
 le feu (Tua kil-zozu).

## LL

Argi billunagarria (la lumière  
 s'éloignante). Ogi aillisa (le pain  
 non fermenté). Oilbarra eta siloa  
 (le coq et la poule). Peille (Pierrey)  
 . Aillaille (Arnaud) Lollo (endormi).

Alliger l'allure (Urkatsa  
 arhinda). L'itinelle scintille  
 (Ohindarrak satratzen du).  
 L'abeille cueille le miel (Orleak  
 eztea giltzen du).

## M

Hampulo hampatua (la tumeur en-  
 -flie). Zembat Simba-bamba e-  
 -man dakozu (Bizu)? Ez ham-  
 -bat. (Combien de coqs lui avez-  
 -vous donné? pas tant que cela.)  
 Pumpatua zare (zira), haurra?  
 (Vous êtes tombé, enfant?)

Ammoncellement de pierrey tom-  
 -bale (Hil-harri meta). Ampu-  
 -ter une jambe (Zango-bat  
 moztu). Un nombre immense  
 (multcho handia) <sup>bat</sup>. Un homme  
 humble et simple (Gizon unil  
 eta cheha) <sup>bat</sup>.

## N

Mendi handiena (la plus grande montagne). Erhan-ondoa (le plus si prunier). Marfunditu nintzan (Je m'étais enchainé). Mindun (souffrant). Minbizia (le coneur).

La vanne du moulin (Eherako naza). Allons lentement (Goazen emeki). Un grand dindon (Lindi-oillo handi/cab). Une bonne canne (Makila on-bat).

## Ñ GN

Ñañaña I. (joli objet). Marraño (Mariette). Mañaña I. (Marie-Anny). Niñiñoño (tout petit). Bege ñiñi-ka (la prune de l'œil). Ñeñe (petit enfant). Badakiñat badu-ñaba I. (Je sais que (toi, femme) tu as...)

agneau (Gildotek). Montagne (mendi). Gnome (ñaño). L'eau stagnante (ur kila). Le beignet baigne dans l'huile. (Kausera olian pulumpatua sa). Le fer en ignition (burdina saton). Un homme soigneux (gizon arthosa).

## O

Oilloa kokorazka arida (La poule glorieuse). On sa ondasuna (La richesse est bonne). Ohiko o-horeak (les honneurs parisi). Oif-leari oho, astuari lasto (Son-nez se rassure à la poule et de la parole à l'âne).

Une grosse colonne (kabe handi-cab). La robe rose (arropa gurraska). Posez le pot sur la esmache (mausa zazu du-phina armarioarica (kamineta-ren) garnon). Nous avons frid aux doigts (Ehriak hotz ditugu).

## P

Aphez-choriak papoa beltch (La mélange à la gorge noire). Basa-phipherra phentzean (son-kuan I) sa (Le piment rouge est dans la prairie). Ohara zazu gopherra (Préentez le bol). Aphuak badire pburrastoka (Il y a des crapauds en quantité).

Appelez le peuple à la chapelle (Dei zazu gendea kapera-cab). La lune est phosphorescente (Argizagiak diriratzera du). La truite happe l'appât (amon-nornak (amorrañak I) kti-katzera du peita (baska).

Irria (le farine). Irrintzina (le orri). Igaran nazi eherako garai-~~bat~~ (Je suis passé par le haut du moulin). Harrapatu dut harri gorri der-bat (J'ai pris une belle pierre rouge).

La boure sucrée (kalamu arezta). Arrachez le raune du hêtre (Ahe-ra zazu bazaren erroa). La pierre du umètre (Itherriko harria).

[Le maître peut à volonté eximer l'élève de l'orthographe de l'academie en remplaçant le double r par un r surmonté d'un accent aigu.] S

Sathorra sarian sartu da (La taupe est entrée dans le sillon).  
 Chathar churiak saltzen di-tzugu ( nous vendoy les layettes blanches). Satho chebe bat (une patte entaille).

Laissez choisir les versés (Utz nazazu gerezera hautatzin).  
 J'ai ma place en classe (Badak lekhuia eskolan). Brisez cette mince écorce (Hautz-zazu kur-ku mehe huri). Sangsua (es-ichol).

T, TT.

Thiriak (les navelles). Athorra tcharra (la mauvaise chemise).  
 -netterra (l'enfant de peur).  
 Etarrapatta (serville). Etarrit-ta (la égale). Itotte (le chien)  
 Ptun-ttura (tambourin). Enzete belurtia (femme inaitive)

Attachy le chien par la patte (Estekazu chakurra zangotik).  
 J'attelle le bouff (Liriak utzar-tzen ditut). Une botte de brantelle (abar zama bat). Ayiz pitre de moi (Urrikal zakitzat).  
 Hostie (ostrea) Prophétie. action.

U, Ü

Uturburu (ütürbürü S) chu-burra (la source peu abondante).  
 Eau pure thumba, hau ala hura? (Eau de notre tombe, elle s'ouvert-elle?)  
 Ungüria, Ungüria (en tournant)  
 Uhuare gürca (la soif des honnêtes)  
 Tampa (wap). Tun-tun (tambourin)  
 Üheü, gürigarri S. (sala, diguak)

La plume luit sur l'eau (Lumak argitzen du ur gainean). J'ai eu un beau jeu (Ioko iderra ukhan dut).  
 Quand j'eus vu le feu (Jua ikhusi nuenean). Celui qui fuit l'iniquité (Gaizkiari ihesi)  
 Sokakona). Je n'aurai cure de vous tous (Ez dutzuen guzien acholarik).

X

[Le maître peut à son gré exorer l'élève de l'orthographe de l'academie en remplaçant le ch et le tx par x et tx.]

Xavier, exercer ; excellent, excellent.

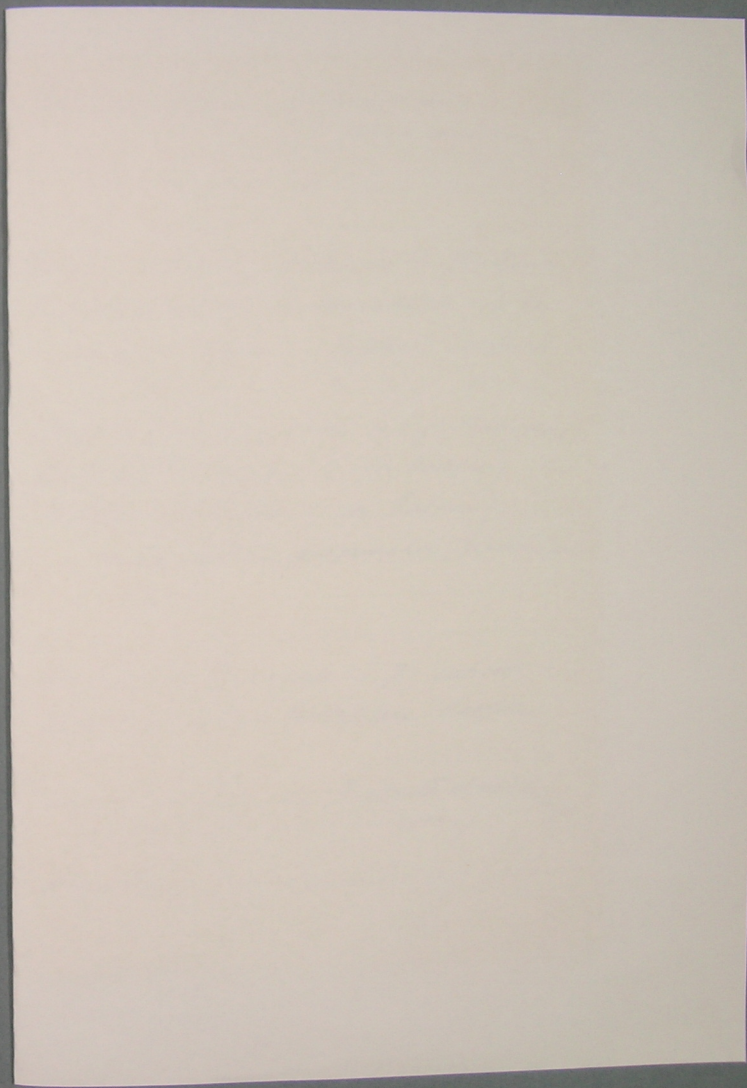
Z

Zuen zeren zabarra (votre vieux taureau). Zoazi zu, zoazi zerra! (allez donc, merveilleux d'alle!)  
 Zü zira zü S. (vous êtes, vous)  
 Zetie aizina S. (mais pas à l'infini).

Zili (khantou). aller à pied (Zozz mearritzerat). Zepha (haize arina). En zig-zag (-harka). Zone (gune).

A quarter of a  
100  
four hundred  
(Paper under the table)





Ekarak equio (Mahomet etc)  
1 cahier cartonné

id id. 1 " "

2 cah. cartonnés: Catéchisme. Dictionn.  
Notions générales et élémentaires sur la  
Langue basque 3 cahiers cartonnés  
1 - -

Sainte Marie (poème en vers français)  
Vie de la Ste Vierge (en basque)  
Histoire Nabardelle (en basque)  
cosmographie, géographie, botanique  
etc,

Sermons en français 7 cahiers  
Essai d'un roman historique basque

+ Croisades basques traduites en vers français  
(La basque en vers et en prose)

Napoléon (poème en basque) autres  
ms.

Médaille d'honneur en argent  
de 2<sup>e</sup> classe " au nom de l'Empereur...  
pour son dévouement dans  
un incendie à Brandy le 9 avril 1856  
(Diplôme parchemin, Papier Grand)  
du Ministère de l'Agriculture.)

Médaille d'honneur de 2<sup>e</sup> classe  
en argent " de par l'Empereur  
... le 7 septembre 1847...  
pour avoir sauvé trois dames  
qui étaient entraînées par un feu  
rouge et parvint à sauver l'une d'elles.  
Diplôme du Ministère d'Etat  
de la Marine et des Colonies. Signé  
Theodore Ducos 22 novembre 1847

